Il s'élança et tomba en pleurant dans les bras ouverts

-Merci.... Merci! dit tout bas le vieillard.

Puis il entraîna son fils, et, l'œil rayonnant d'un indicible orgneil, il jeta ces mots au substitut qui faisait effort pour retenir une larme :

-Vous voyez bien que l'enfant a un cœur généreux! Une demi-heure après, Xavier et le mendiant noir entraient dans la pauvre mansarde où ce dernier faisait son domicile. Le jeune homme était profondément triste.

Parfois, dans ces laborieux rêves, pleins de craintes folles et d'espérances exagérées où se plaisent les gens qui ne savent point le secret de leur naissance, parfois Xavier, sur des indices légers, avait pensé que le nègre

pouvait connaître sa famille.

Parfois même, peut-être il avait frissonné à l'idée que cet homme dont le regard le suivait avec tendresse était... Ah! il n'avait jamais prononcé le mot père! Et ii repoussait alors cet extravagant soupçon; il s'accusait de démence et riait lui-même des inconcevables écarts où se perdait sa rêverie.

Maintenant, ce n'était plus un soupçon, ce n'était plus même un doute. La réalité poignante était devant lui.

Certes, madame la marquise de Rumbrye n'avait pu deviner cela. Son plan, si bien combiné, avait échoué par l'effet d'un de ces hasards qu'il n'est point possible de prévoir, mais combien cet échec était heureux pour elle et la rapprochait du but! Comme elle se fût réjouie si elle eût pu monter les cinq étages de la maison de la rue Bourbon-le-Château, et coller son œil curieux à la serrure de la pauvre mansarde! Xavier était là, libre, il est vrai, et à l'abri des honteuses entraves qu'elle avait suscitées, au devant de ses pas.

Mais lequel vaut mieux, quand on recherche en mariage une fille de noble race, d'être un homme sans aveu aux mains de la justice, ou le fils reconnu d'un mort... mais j

nègre mendiant?

Xavier ignorait le piège que la marquise lui avait tendu: il ignorait également l'intérêt qu'elle avait à le perdre; mais toutes ses pensées étaient pour Hélène, et, maintenant qu'il connaissait sa naissance il n'espérait | noir. plus.

Néanmoins, son bon cœur réagissait et combattait ce désespoir. Il s'efforçait d'aimer cet homme dont le silencieux et patient dévouement avait gardé l'anonyme jusqu'à ce que la nécessité l'eût contraint à se révéler.

Il se sentait prendre d'admiration, de pitié et de tendresse pour ce pauvre père qui avait sacrifié les joies de l'amour paternel au bonheur de son fils.

En entrant dans la mansarde, il prit la main du men-

diant et la serra sur sa poitrine.

-Mon premier mouvement, dit-il, a été l'ingratitude, ma première parole une lâcheté. Me pardonnerez-vous,

mon père?

-Chut! fit le mendiant avec une frayeur respectueuse; chut, enfant! Ne m'appelle pas ton père, car ici, il nous entendrait :...

—Qui ? demanda Xavier étonné. —Lui, répondit le noir, lui

Son doigt étendu montrait le trophée suspendu auprès de la lucarne.

Xavier ne comprenait point

-Lui! continua le mendiant tremblant d'émotion.

Et il ajouta, en essuyant une grosse larme qui roulait sur sa joue :

-Bon maître....bon maître à moi!

Un fougueux espoir fit bondir le cœur de Xavier.

–Expliquez-vous, dit-il, expliquez-vous, au nom d

Le mendiant secona lentement la tête et dit avec m simplicité emphatique, revenant involontairement à se patois nègre, comme cela lui arrivait toutes les fois qu ses souvenirs le reportaient à des événements depui bien longtemps passés.

-Pas danger! Petit maître n'est pas le fils à pauve

noir!

Xavier n'eut pas la force de répondre. Son regard seul. démésurément ouvert, et le battement précipité d ses tempes annonçaient le fiévreux besoin qu'il avan d'en savoir davantage.

Le noir leva la main une seconde fois, et montra id nouveau le chapeau d'uniforme et les épaulettes de capi-

taine qui pendaient auprès de la fenêtre.

Xavier comprit entin.

Un éclair de joie illumina son œil. Il se précipita e se laissa tomber sur ses deux genoux au pied du trophée

—Mon père! mon père! cria-t-il éperdument : Oh. mon père!

—Bon meître, à moi! répéta le nègre avec un€°mé lancolique tom

Il se tit i Xavier, tout entier à son du fond de l'âme et songeait égoïste joie, à Hélène.

En ce prep illégresse enthousiaste, il se voyait au cor x. Les obstacles disparais , maintenant? saient. N'ava.

i .. genoux comme lui et près Le vieux no de lui. Ses yeu més. Il semblait plongé dans un grave

ar an donnant à sa voix un —Il était bor · · · · · · · · · ux, il était brave! il est accent solennel 🕝 😘 clave de son souvenir.

-Il est mort Puis, frappé d' e, il se releva.

—Et ma mère

313 -6 —Je la cherche 💯 deux ans, répondit le

Le jeune homme : ent la tête.

ver ura-t-il. Au moins ---Mort.... inc j'aurai la mémoire nérir; son nom sera mon héritage.... ne m'avez pas dit son nom!

-Il se nommait le bvre.

—Lefebyre, redit 1 pour graver ce nom dans sa mémoire.

maintenant celui d'un laissé la vie, car il est

—Petit maître, repr ce nom-là serait si Dieu lui avait et son cœur était

-Parlez-moi de lui! 🔻 🕡 que je connaisse mon père! Il vous aim:

En parlant ainsi, le je 🕝 🖰 📆 , essait les mains du mendiant dans les si

—Il m'avait donné n 🔥 adit ce dernier dont l'œil s'anima. Il a . . . moi.... moi, j'étais à lui, je l'aimais... ---core plus que je ne vous aime, petit mai r

Il baisa la main de Xav ...

-Ecoutez, reprit-il dou uit pas m'en or to to a pui rend la aviez pour père un mendia